

Dimanche 2 août 2020. Session d'été de la Ferté Bernard

ENSEIGNEMENT DE CONCLUSION ET D'ENVOI

« *Tous appelés !* »

Anne et Etienne VINCENT

Frères et sœurs, nous arrivons au terme de cette session. Au travers de la vidéo que nous venons de regarder ensemble, nous sentons poindre des teintes de nostalgie. Nous allons nous quitter bientôt. Déjà. Est-ce la fin de ce que le Seigneur nous a donné à vivre ?

Ce que nous avons vécu : 1.joie, 2.fraternité, 3.edification...

1. Joie d'être ensemble, de partager notre foi
2. Fraternité par ce temps vécu ensemble, ces échanges aux repas, aux groupes de partage, simplement dans l'écoute au détour d'une rencontre personnelle et d'une conversation...
3. Edification ou *émerveillement* par ce que nous avons vu et ce que nous avons entendu.

Jésus disait aux foules en parlant de Jean : « *Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau courbé par le vent ? Alors, qu'êtes-vous allés voir ?(...)* » (Mt 11, 7-8)

Il nous le redit aujourd'hui pour nous préparer à rendre compte de ce que nous avons vécu :

« *Qu'êtes-vous allés voir à la Ferté Bernard ? Qu'avez-vous reçu ? Pourquoi êtes-vous joyeux aujourd'hui ?* »

Vous le savez, ce ne sont pas les grandes explications, ce sont les témoignages qui touchent. Ils ont l'avantage de parler à tout le monde, ils ne nécessitent aucun bagage intellectuel ou catéchétique. Les témoignages parlent de la vie, ce que nous avons en commun avec chacun de nos frères et sœurs en humanité, quelle que soit leur croyance, leurs conviction, leur histoire...

Alors, quel sera votre témoignage ?

A cette question, chacun ne peut répondre que pour lui-même. Alors, c'est ce que nous ferons rapidement Anne et moi, tout en essayant de vous partager quelques provisions que nous espérons utiles pour la route...

La première chose que nous pourrons emporter est que **nous sommes tous appelés. Chacun de nous !** Personnellement. C'est à moi que s'adresse Jésus en disant « *de toutes les nations, faites de disciples* » (Mt 28,19). C'est aussi de moi qu'il parle en disant :

"La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux ; priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson." (Mt 9, 37-38)

De moi ! Vous rendez-vous compte ? Pas de « super-catéchiste, de super-chrétien, de super-prêtre, de super... » De moi, « *pauvre-type* », mais un type SAUVE ! Le Seigneur m'a choisi. Il m'a interpellé, comme nous l'a dit le Père Luc FORESTIER vendredi. Il a mis la main sur mon épaule, en me disant : « **Eh, toi !** »

Il me dit comme à Zachée : « *il me faut aujourd'hui demeurer chez toi* » (Lc 19,5), puis il me dira : « *Va toi aussi à ma vigne, je te donnerai ce qui est juste* » (Mt 20,4).

Travailler à la vigne du Seigneur, tel est notre appel de baptisés, telle est notre dignité. Quelle joie de découvrir cet appel ! Mais cette joie ne peut durer si elle est seulement celle d'une découverte intellectuelle, ou même si elle provient d'une rencontre personnelle mais sans lendemain avec le Seigneur (le grain tombé dans le sol pierreux (Mc 4, 1-20).

1. Notre joie est nourrie par l'amour échangé.

L'amour nécessite plusieurs personnes. Si nous oublions ce carburant, nous ne tiendrons pas ! Nous savons qu'un chrétien seul est un chrétien en danger. Alors, pour tenir, pour ne pas nous perdre en chemin, si nous voulons porter du fruit, ne restons pas seul. « *Jamais sans le Seigneur* » était le thème de la table ronde d'hier après-midi.

Trouvons des lieux pour avancer ensemble. Des lieux où seront nourris **et** notre besoin de fraternité, **et** notre attachement au Seigneur.

Vous avez entendu des témoignages. Pour certains, ce seront leurs frères et sœurs de Communauté. D'autres, ce sera la Fraternité qu'ils constitueront. D'autres, un groupe de prière. D'autres encore, ce sont les Lucioles... Quel est votre chemin ? Par où passe-t-il ? Nous ne pouvons vous le dire. Ce qui est certain, c'est qu'il passe par des frères et des sœurs que le Seigneur met exprès sur votre route. Nous voici prévenus : ne restons pas seuls... Le Christ a envoyé les disciples deux par deux. Notre foi est une foi personnelle, pas individuelle...

2. Notre joie est d'être jugés dignes de servir.

Oui, nous l'avons entendu durant ces trois jours, l'interpellation de Dieu n'est pas réservée à certaines catégories de baptisés. Il n'y a pas de baptisés de 1ere, de 2nde ou de 3^{ème} catégorie ! Souvenons-nous de la parabole des Talents. Je vous propose de retenir trois choses pour nous à l'issue de cette session.

- 1- Sachons qu'un talent, **c'est une somme énorme** ! 20 ans de salaire d'un militaire ! Si on nous confie un talent, soyons convaincu que c'est énorme. Qui d'entre nous n'a-t-il reçu aucun talent ?
- 2- Que l'on en ait reçu un, deux ou cinq, nous découvrons que **l'envoi est le même** : allez faire fructifier ce que le Maître vous a confié. Le maître nous a donné une chose inestimable le jour de notre baptême : l'Esprit-Saint. Alors il envoie chacun de nous pour témoigner de lui.
- 3- Pensez-vous que la bonne réponse à cet envoi est de dire : « *Non, pas moi Seigneur, **d'autres sont désignés pour cela** ! C'est à eux, non pas à moi, d'annoncer ta parole, de témoigner de ta bonne nouvelle.* » C'est peut-être pire que d'enterrer le talent du Seigneur pour le lui rendre.

Alors oui, réjouissons-nous de tous être appelés à suivre le Christ. Pas parce que nous le méritons., ou « *que nous le valons bien* », comme le scande une célèbre marque de cosmétiques. Parce qu'Il est venu pour cela. Pour nous sauver et pour nous envoyer. Ne nous posons pas la question de notre légitimité pour justifier de laisser d'autres faire à notre place. Vous le savez, dans la parabole des invités à la noce, en Matthieu 22, 1-14, le roi veut remplir la salle. Ce n'est pas lui qui a refusé les premiers invités. Ce sont eux qui ont refusé de venir. Aussi remplit-il la salle avec tous les estropiés, les bons et mauvais qui accepteront d'entrer.

Nous aussi, entendons l'appel de l'Esprit, l'appel de notre Eglise. Elle nous appelle à nous lever, à vivre de la joie d'oser parler de Celui qui nous aime, comme un amoureux est heureux de parler de sa bien-aimée.

3. Ne prenons pas la route seuls !

En conclusion, frères et sœurs, quittons cette session avec la joie que le Christ veut nous transmettre.
Prenez mon joug !

Mt 11, 28-30 :

"Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos.

Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes.

Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger."

Vous imaginez Jésus à vos côtés en train de porter avec vous la même pièce de bois ? Avec lui, elle est légère. Il nous regarde avec son regard tellement tendre... « *Quand Jésus, m'as-tu aidé à porter ma vie, mes épreuves, mes peines ?* » Jésus pourrait peut-être nous répondre : « *A chaque fois que tu as accepté de les partager avec les frères que je t'ai donnés.* »

Alors frères et sœurs, prenons quelques secondes pour regarder autour de nous. Vous le verrez, c'est vrai. Le Seigneur nous donne des frères et des sœurs.

Ils sont ici, mais aussi dans votre famille, dans vos cercles d'amis, dans votre paroisse, dans les mouvements auxquels vous appartenez.

Vous les connaissez.

Ils sont pleins de défauts !

Mais ils sont là pour vous.

Et vous êtes là pour eux.

Amen.